
M A N U S C R I T

MAMELOSCHN

de Marianna Salzmann

traduit de l'allemand par Charlotte Bomy

cote : ALL15N1036

Date/année d'écriture de la pièce : 2012
Date/année de traduction de la pièce : 2014



Traduction soutenue par le programme Transfert Théâtral,
en partenariat avec la Maison Antoine Vitez

© Verlag der Autoren, Francfort-sur-le-Main, 2011
Droits de représentation en France : L'Arche Éditeur, Paris.

Mameloschn

*Personne ne peut te tuer à tout moment
en une demi-phrase, sauf une mère.*

Maxi Obexer

LES PERSONNAGES

LIN

CLARA, fille de Lin

RACHEL, fille de Clara

DAVIE, frère de Rachel

Far Danik. Dank far ale hochmes. Un mein Mameloschn.

*A Jew comes to a psychologist.
How was your weekend, asks the psychologist.
O good, thank you. Fine. Really. I just think, I might did a Freudian slip, I don't
know, hesitates the Jew
Let me help you, the psychologist smiles. What was it?
Well, we had this great dinner together. The whole family -
Yes?
Everybody was in a great mood, so was I.
Yes.
And then I needed some salt for my salad, so I turned around and wanted to ask
my mother for some.
And?
Well, I wanted to say, would you pass me the salt please?
And what did you say?
Mother, you fucking bitch, you ruined my life.*

*Pourquoi est-ce que les Juifs ne prennent pas de médicaments contre la douleur ?
Parce que la douleur s'évanouirait.*

Clara est là. Veut dire quelque chose. Y renonce. S'en va.

* *

LIN Je ne vais pas me disputer avec vous à ce sujet. Je ne l'ai que trop fait dans ma vie. Vous ne voulez pas que je vous parle plutôt des shows ? Vous n'avez jamais vu ça, mon petit ! C'était du vrai cabaret, du bon vieux cabaret où on lance ses gambettes au son de l'accordéon. J'arrivais à croiser les jambes derrière la tête, vous avez du mal à imaginer ça aujourd'hui, pas vrai ? Je chantais, je dansais et je jouais de l'accordéon en même temps. Vous ne me croyez pas ?

Lin se lève et essaie de faire des claquettes. Se tord de rire. Se rassoit.

LIN On avait tellement de succès. À la fin de chaque représentation, il y avait de toutes petites filles qui se pressaient sur scène avec des bouquets de fleurs pour les déposer à nos pieds. Et pour nous embrasser. Quand elles osaient. Elles se mettaient sur la pointe des pieds pour nous faire SCHMOK sur la joue, avec des yeux tout brillants. C'était comme ça à l'époque.

* *

Clara est là. Veut dire quelque chose. Y renonce. S'en va.

* * *

RACHEL Hey. Je ne sais pas comment t'appeler. Tu as changé de nom, c'est ça ? Vous êtes obligés de le faire, c'est ça ? Ton nom maintenant, c'est quoi ? Je sais que je devrais écrire à Maman, mais c'est à toi que j'écris. C'est absurde. Je sais que tu ne répondras pas. Je sais. Bon.

Je suis ici maintenant. Oui et –

Je crois bien que ça me plaît.

J'ai mis des semaines pour comprendre le fonctionnement du métro et il m'arrive encore de me perdre en rentrant à la maison, parce que les rues ont des numéros à la place des noms, mais j'aime. J'aime bien n'arriver à rien. À part courir dans tous les sens comme un enfant. Je me sens à nouveau comme une petite sœur. Ça fait du bien. Tu m'as dit un jour que j'écrasais les gens de tout mon moi. Avec ma façon d'être, ma façon de parler. Je crois que j'ai enfin compris ce que tu voulais dire. Maintenant, c'est moi qui me fait écraser. C'est aussi ce que je voulais. Du fait que ce ne soit pas ma langue et qu'il y ait tant de choses que j'ignore. Je suis tellement occupée à chercher des rues, à regarder les bâtiments, le ciel, que je n'ai pas le temps d'avoir l'air sûr de moi. Et je ne peux pas juste faire semblant. Ma bouche est tout le temps grande ouverte ou alors je me mets à rire toute seule, comme une débile, parce que tout est tellement différent que je ne sais absolument pas quoi faire ou quoi répondre.

Je ne comprends pas les petits détails, les allusions, les blagues. Ici je ne comprends rien du tout.

Je parlais haut parce que je pensais : je sais ce que je veux dire. Je pensais que j'avais quelque chose à dire. Mais maintenant ce problème s'est réglé de lui-même. J'aime bien me sentir dépassée. Rien ne fonctionne. Ça me fait du bien.

* *

Clara est là. Veut aussi dire quelque chose. Y renonce. S'en va.

* * *

Lin et Rachel

RACHEL Elle a quelqu'un ?

LIN Tu veux dire un homme ?

RACHEL Elle n'en parlera jamais avec moi.

LIN Vous avez suffisamment d'autres choses à vous dire.

RACHEL Elle pense que ça pourrait heurter mes sentiments. Elle a un homme ?

LIN Quelle importance ?

RACHEL Énorme.

LIN Oui. Elle en a un. Tu as remarqué un changement ?

RACHEL Non.

LIN Tu vois.

RACHEL Donc c'est une lavette.

LIN C'est quoi ?

RACHEL Donc c'est qu'il n'est pas assez important pour elle. Donc c'est pas vraiment un homme.

LIN Il est Allemand.

RACHEL Bon.

LIN Oui.

Elles fument.

RACHEL C'est la Stasi.

LIN Ne dis pas ça.

RACHEL Je n'arrive pas à comprendre son comportement, elle se comporte comme – je sais pas – comme quelqu'un d'autre.

LIN Mais tu dis que tu ne remarques aucun changement.

RACHEL Pas en profondeur. Je sais pas.

LIN Il s'est passé beaucoup de choses. Depuis que tu as quitté la maison. Toi aussi tu as changé.

RACHEL Je suis jeune. Je change, c'est normal.

LIN C'est ce que je disais aussi avant.

RACHEL Et c'est pas vrai ?

LIN Si.

RACHEL Changer, c'est pas une excuse.

LIN Pourquoi veux-tu qu'elle s'excuse ?

RACHEL Pourquoi vient-elle fouiller dans mes affaires ?

Elles fument.

LIN Tu emmènes quoi ? Qu'est-ce qu'on emmène quand on part pour toujours ?

RACHEL C'est pas pour toujours.

LIN Enfin pour longtemps.

RACHEL Tu le sais mieux que moi.

LIN Oui.

RACHEL Oui.

LIN Je demandais juste par politesse.

RACHEL Pourquoi ?

LIN Je dois être énervée.

RACHEL Pourquoi ?

LIN Pourquoi toi tu es énervée ?

RACHEL Je ne le suis pas.

LIN Quand tu es énervée, tu deviens cruelle.

RACHEL Je suis énervée parce qu'elle vient fouiner dans mes affaires.

LIN Tu deviens cruelle quand tu es énervée alors que moi je deviens polie. Ce qui en dit long sur nous deux.

RACHEL Je *dois* partir.

LIN Je sais.

RACHEL Je dois partir.

LIN Ce n'est pas à moi qu'il faut le dire. C'est à elle.

RACHEL Elle n'écoute pas quand je lui parle.

LIN Ça serait peut-être plus simple si tu lui disais que tu *veux* partir.

RACHEL Est-ce que ça serait pas encore pire ?

LIN Mais elle le sait. Elle sait tout.

RACHEL Si c'est vrai pourquoi vient-elle fouiller dans mes affaires ?

LIN Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

RACHEL Quel espoir ?

LIN Que tout soit différent de ce que l'on croit.

RACHEL Les choses sont comme elles sont.

LIN Tu es trop jeune pour penser de cette façon.

RACHEL On vieillit vite dans cette maison.

Lin rit. Elles fument.

LIN Elle a peur que tu rencontres un homme et que tu ne reviennes jamais.

RACHEL C'est pas vrai.

LIN Elle essaie de s'en persuader.

RACHEL C'est pas pour cette raison que je pars.

LIN Je sais. Mais on ne sait jamais.

RACHEL Elle a tout simplement peur, parce qu'elle a peur de tout toujours. Ça me débecte, Lin, je n'en peux plus.

LIN J'aime bien quand tu m'appelles par mon nom. Je n'ai plus l'impression d'être une grand-mère.

RACHEL Tu n'en es pas une. Je veux dire. Je te vois autrement. Au bon sens du terme.

LIN Je sais. C'est aussi comme ça que je le prends.

RACHEL Maman détesterait que je l'appelle par son nom.

LIN Elle n'a jamais vraiment aimé son nom.

RACHEL Elle se sent obligée de tout détester par principe, ça n'a rien à voir avec son nom.

LIN Tu es injuste avec elle.

RACHEL Elle me rend dingue avec ses précautions. T'as pensé à l'assurance maladie ? Comment est-ce que tu vas faire avec l'argent liquide ? Tu as pris assez de vêtements chauds ?

LIN Elle n'est pas comme ça.

RACHEL Non. Mais c'est comme ça que je le ressens.

LIN Mais elle n'est pas comme ça.

RACHEL Elle veut être trop proche de moi.

LIN Tu sais pourquoi elle est comme ça.

RACHEL Bien sûr. Bien sûr que je sais pourquoi. C'est pas une raison pour trouver ça bien.

Elles fument.

RACHEL Je tiens ça d'elle. La cruauté.

LIN Je ne crois pas que ce soit héréditaire.

RACHEL Je crois que si.

LIN Accorde-lui le droit d'être une mère à nouveau. Tu as été absente si longtemps.

RACHEL J'avais mes raisons.

LIN On a toujours ses raisons.

RACHEL Elle a fouillé dans mes affaires.

LIN Et alors, tu as fait quoi ?

RACHEL J'ai fait comme si je n'avais rien remarqué.

LIN Tu es sa fille, tu es intelligente. Elle s'intéresse à toi.

RACHEL Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

LIN C'est bien ce que je dis.

RACHEL Je n'arrive pas à me convaincre qu'elle fouille dans mes affaires pour découvrir des choses *sur moi*.

LIN Sinon pourquoi.

RACHEL Au moment pile où je pars et où elle se retrouve seule, elle se dit qu'elle peut se permettre ce genre de trucs.

LIN Elle n'est pas seule.

RACHEL Oui, mais son mec n'est pas à la hauteur visiblement.

LIN Et moi non plus visiblement.

RACHEL Tu sais bien ce que je veux dire.

LIN Non.

RACHEL Excuse-moi. Je ne voulais pas dire ça.

LIN Bien sûr que si. Mais ce n'est pas grave.

RACHEL Je veux dire que c'est pas moi qui l'intéresse.

LIN Pourquoi tu dis ça ?

RACHEL C'était les affaires de Davie qu'elle cherchait dans les miennes.

LIN Comment tu le sais ?

RACHEL Parce qu'elle s'est toujours intéressée à lui, jamais à moi.

LIN Tu sais que ce n'est pas vrai.

RACHEL Tu sais que c'est vrai.

LIN Tu exagères.

RACHEL Elle cherchait ses lettres.

LIN C'est ce que tu t'imagines.

RACHEL Alors explique-moi pourquoi elles ont disparu.

* *

CLARA Bonjour. Désolée de t'écrire à nouveau, je ne veux pas être envahissante. Dis-moi si tu trouves que c'est le cas. Mais les messages d'alerte sont de plus en plus alarmants. Ils disent que toutes les infrastructures se sont effondrées. Le métro est inondé, les rues ne sont plus praticables et le courant est coupé. Je sais que les médias exagèrent toujours et moi aussi sûrement, mais pourrais-tu tout de même donner des nouvelles. Tout cela est hallucinant et si ça se trouve tu n'as même plus Internet. Il doit quand même bien y avoir du réseau quelque part. Si c'est le cas et que tu arrives à lire ce message, alors passe-moi un petit coup de fil s'il te plaît. Juste pour que je

sache que tout va bien. Je sais que tout va bien, mais cela me ferait plaisir d'entendre ta voix. Juste ça. À plus tard. Maman.

* * *

Mère et fille

LIN Je peux t'aider ?

CLARA À quoi faire ?

LIN Je sais pas. À faire quoi que ce soit.

CLARA À lire ?

LIN Oui.

CLARA Très drôle.

LIN Tu veux pas me lire ce qui est écrit ?

CLARA Ça ne t'intéressera pas.

LIN Je veux entendre ta voix.

CLARA La voici. Ma voix.

LIN J'aime bien entendre ta voix. Même quand elle est triste.

CLARA Je ne suis pas triste.

LIN Je disais juste « quand ».

CLARA Et si ce n'est pas le cas, non ?

LIN C'est dommage que tu ne chantes pas.

CLARA Tu ne t'y es toujours pas faite.

LIN C'est juste pour dire. C'est bon pour la maison quand quelqu'un se met à chanter.

CLARA Si tu veux chanter, chante.